



Goberge de 4VWX5Zc

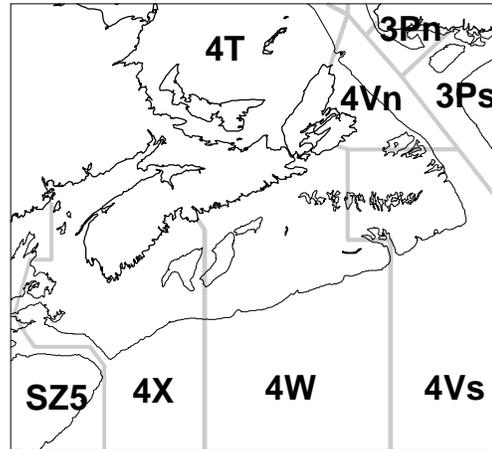
Renseignements de base

La goberge de l'Atlantique Ouest est présente depuis le sud du Labrador jusqu'aux environs du cap Hatteras. Ses principales concentrations exploitables, toutefois, se trouvent sur le banc Georges, dans le golfe du Maine et sur le plateau néo-écossais.

La jeune goberge est étroitement associée aux habitats côtiers. Elle est recrutée dans les populations du large vers l'âge de 2 ans. D'après les observations des pêcheurs et des études acoustiques, la goberge est celui des poissons apparentés aux morues qui passe le moins de temps sur le fond. Elle a fortement tendance à se tenir en bancs et, à l'état adulte, se nourrit d'euphausiacés et de poissons comme le hareng, le lançon et le merlu argenté.

La goberge atteint la maturité entre 3 et 5 ans selon la région. Elle présente aussi de nettes différences de taux de croissance d'une région à une autre, la goberge de la baie de Fundy grandissant plus vite que celle de l'est du plateau néo-écossais.

L'unité de gestion comprend la partie canadienne du banc Georges et du golfe du Maine ainsi que le plateau néo-écossais. Divers engins sont utilisés pour pêcher la goberge, essentiellement des chaluts à panneaux, des filets maillants, des lignes à main et des palangres. La goberge est aussi capturée comme prise accessoire dans la pêche du merlu argenté et du sébaste au filet à petit maillage. La pêche canadienne est gérée en fonction d'un taux d'exploitation cible d'environ 24 % de la population et du maintien d'une biomasse suffisante pour favoriser un bon recrutement.



Sommaire

- La pêche a été médiocre dans la plupart des secteurs en 1998 par rapport à l'année précédente, à l'exception du banc Georges et de certaines parties de l'ouest de 4X.
- L'étendue géographique de la pêche s'est restreinte de plus en plus, une proportion croissante des débarquements provenant de l'ouest de 4X.
- La taille et l'âge des poissons capturés dans le relevé par navire scientifique et dans la pêche commerciale ont diminué.
- L'indice d'abondance, soit les taux de prises de la pêche commerciale, a diminué ces deux dernières années.
- Les estimations récentes du taux d'exploitation et de l'effectif de la population comportent énormément d'incertitude en raison d'une tendance rétrospective dans le modèle de population.
- Le rendement de 1999 reflétant la tendance rétrospective moyenne des prises à $F_{0,1}$ calculées pour la période 1995-1997 est d'environ 5 000 t.
- Compte tenu des indicateurs négatifs concernant la ressource, une stratégie de rétablissement s'impose.

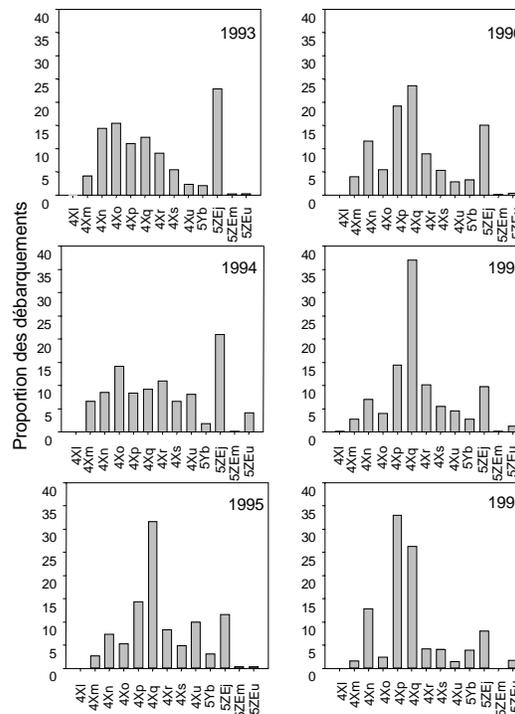
La pêche

Débarquements (milliers de tonnes)

Année	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
TAC	43,0	21,0	24,0	14,5	10,0	15,0	20,0
Canada ¹	32,0	20,3	15,2	9,7	9,1	11,9	
TOTAL	34,1	21,1	15,2	9,8	9,3	12,0	

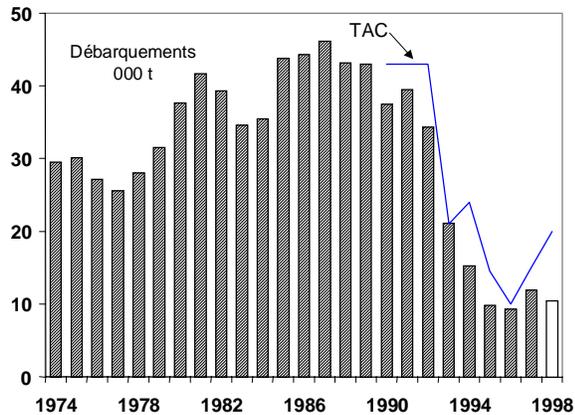
¹ Jusqu'en 1988, l'unité de gestion comprenait la sous-zone 6 et les divisions 5Y et 5Z de l'OPANO. À compter de 1988, seules les parties canadiennes des divisions 5Y et 5Z ont été incluses dans les débarquements.

Le dynamisme caractérise encore la pêche récente de la goberge, qui a fait l'objet d'importants changements tant dans les zones de pêche au sein de l'unité de gestion que dans le type d'engin dominant. Dans les années 1980, les débarquements de 4VW représentaient environ 30 % de ceux de toute l'unité de gestion. En 1997, ils représentaient environ 10 % du total. Dans la division 4X, la proportion des débarquements de la partie ouest (unités 4Xq, r et s) est passée de 31 % en 1991 à 65 % en 1997. Les unités 4Xq et 4Xp fournissent actuellement la plus grande proportion des débarquements de goberge provenant de la partie ouest de la zone de gestion.



La contribution des gros chalutiers (CT 4+) aux débarquements a diminué constamment depuis 1981. Par contre, les contributions des chalutiers des CT 1-3 et des bateaux de pêche aux engins fixes (filets maillants, palangres) ont augmenté durant la même période.

En 1997, les **débarquements** ont augmenté à 11 936 t par rapport aux 9 280 t de 1996. À l'exception des gros bateaux de pêche aux engins mobiles, la plupart des flottilles approchaient de leur quota. Les débarquements de goberge dans la pêche du merlu argenté au filet à petit maillage, qui étaient de 64 t en 1996, ont chuté à 10 t en 1997. Les débarquements de goberge en provenance de la pêche du sébaste dans la zone canadienne, pratiquée elle aussi au moyen d'engins à maillage relativement petit, s'élevaient à 358 tonnes. En 1998, les débarquements se chiffraient à 10 353 t (jusqu'à la fin d'août), le quota étant de 20 000 t. La plupart des flottilles ont indiqué qu'elles n'arriveraient pas à capturer leur quota.



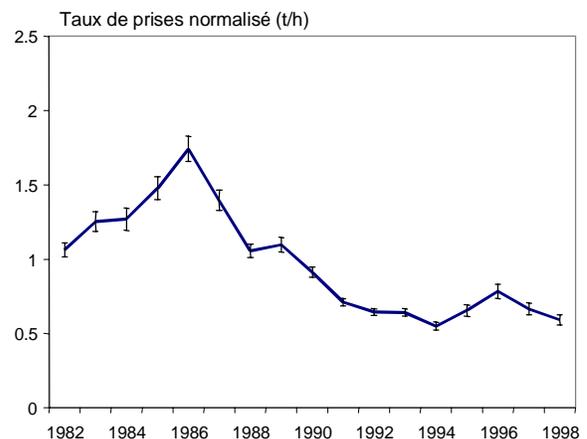
Dans les débarquements de 1997, la **composition selon la taille** était plus grande qu'en 1996 pour l'ensemble de la pêche. Les prises selon l'âge en 1997 se comparaient mal aux prévisions; en effet, on a capturé beaucoup moins de poissons des âges 7 et plus que prévu et beaucoup plus de poissons des âges 4 et 5. On a observé, ces dernières années, une stabilité du poids moyen selon l'âge.

Lors de **consultations** avec l'industrie tenues en septembre et en octobre 1998, les pêcheurs ont fait état d'expériences diverses dans la pêche de la goberge cette année. En général, ils considéraient la pêche médiocre dans une bonne partie de l'unité de gestion; le banc Georges et certaines parties de l'ouest de 4 X représentaient des exceptions notables à cette situation, puisqu'on a signalé que la pêche y était bonne. Par ailleurs, l'ensemble des pêcheurs ont indiqué qu'ils avaient trouvé du poisson en des lieux inattendus, mais non dans les lieux de pêche traditionnels. Ces observations semblent correspondre aux données océanographiques, qui révèlent des conditions anormales en 1998, en particulier l'apport d'eau du plateau labradorien dans le centre et l'ouest du plateau néo-écossais. Les observations sur la taille du poisson variaient, mais on a constaté en général que les grandes goberges étaient rares.

État de la ressource

L'évaluation de l'état du stock se fonde sur une analyse des statistiques des débarquements, de l'échantillonnage des prises commerciales pour en établir la composition par taille et par âge, et des tendances des taux de prises de la pêche commerciale. Des changements ont été apportés à la présente évaluation, à laquelle ont notamment été intégrées les données de l'année en cours. Par conséquent, l'évaluation comporte près de deux années de nouvelles données et donne une meilleure idée du recrutement des nouvelles classes d'âge.

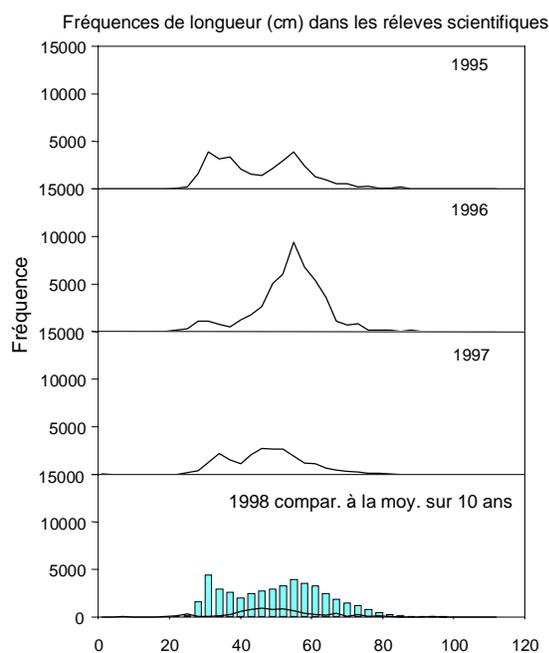
On a utilisé comme indice d'abondance dans l'évaluation la **série sur les taux normalisés de capture** pour les chalutiers à panneaux des catégories de tonnage 2-5 et 7. Cette série tenait compte des différences dans les taux de prises selon la catégorie de tonnage des bateaux, le type de maillage, l'unité géographique, le mois et l'année.



La série sur les taux de capture a culminé en 1986, lorsque la classe record de 1979 a été entièrement recrutée, puis elle a fléchi. Après une légère augmentation de 1994 à 1996, elle a diminué pendant deux années de suite. Cette série est jugée révélatrice des tendances de la population en général. Toutefois, l'industrie de la pêche est d'avis que la série surestime peut-être le déclin de la ressource ces dernières années. On a aussi noté que l'interprétation de

la série de taux de prises peut être influencée par de nombreux facteurs, notamment les changements dans la distribution spatiale de la ressource et la disponibilité du poisson pour l'engin. Ces questions sont encore non résolues.

La présente évaluation n'a pas recours aux **données des relevés par navire scientifique** comme indice d'abondance, en raison de variations interannuelles considérables et inexplicables dans de nombreuses classes d'âge, ce qui ne concorde pas avec nos connaissances sur la dynamique des pêches. Toutefois, les données de ces relevés fournissent des renseignements à long terme sur la structure des tailles et des âges de la population, et révèlent une raréfaction des grands poissons dans les relevés de ces dernières années par rapport à la moyenne sur dix ans.

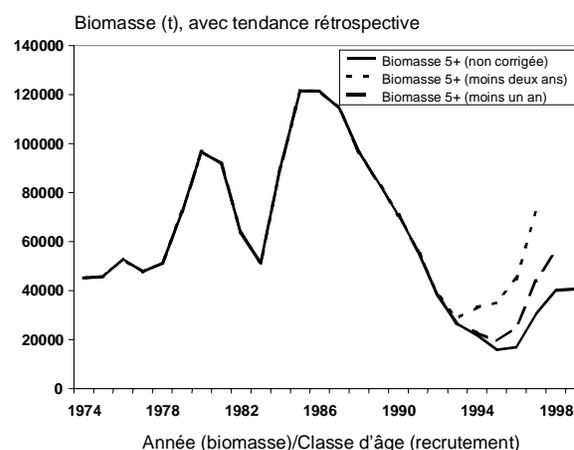


Les données des relevés dénotent aussi une absence de poissons de plus de 8 ans dans la plus récente période de cinq ans par comparaison aux périodes quinquennales antérieures.

Le relevé effectué par la flottille de pêche selon des QIT dans la division 4X de

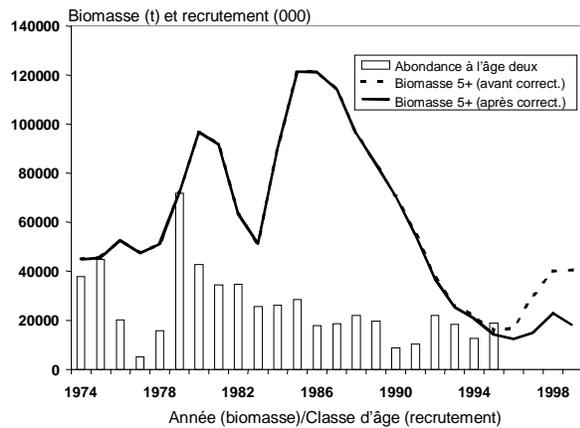
l'OPANO a aussi révélé l'absence de grands poissons en 1998 par rapport aux trois années de relevé précédentes. Dans l'ensemble, les taux de prises de ce relevé ont suivi une tendance à la baisse, mais un des bateaux utilisé n'a pu occuper les stations de relevé se trouvant dans des zones d'abondance connue de la goberge en raison de conflits d'engins en 1998. Cette situation s'est présentée pour six stations de la baie de Fundy.

Les estimations récentes du taux de prises et de la biomasse comportent énormément d'incertitude. Cela est dû en bonne part à une **tendance rétrospective** très prononcée dans le modèle de population, les estimations successives de l'effectif des classes d'âge s'amenuisant considérablement au fur et à mesure qu'on dispose de plus de données. Ce phénomène a été plus marqué dans la période 1994-1996. Pour illustrer les répercussions de la tendance rétrospective, reportons-nous au graphique d'abondance de la population suivant, qui intègre les tendances illustrant l'évolution de la perception des niveaux de population et d'exploitation avec une et deux années de données en moins.

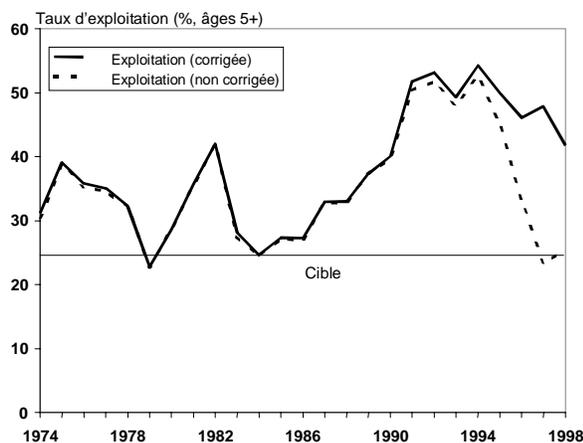


Si la tendance rétrospective se maintenait et influait de la même manière sur l'estimation de la biomasse de la population au début de 1999, cette estimation, chiffrée actuellement à 40 527 t, pourrait descendre jusqu'à 17 970 t,

l'accroissement récent de la biomasse étant alors beaucoup moins manifeste.

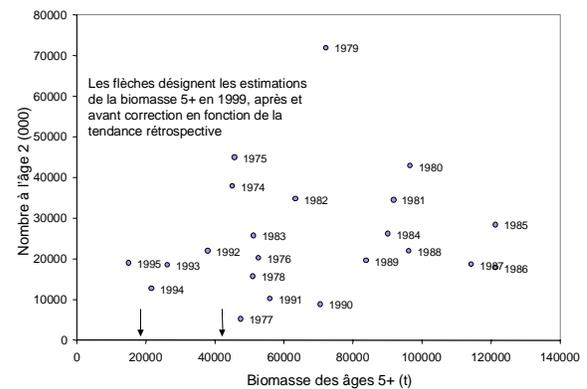


Le **taux d'exploitation** aux âges 5+, qui reflète les tendances de l'abondance de la population illustrées ci-dessus, présente un écart considérable avec les scénarios de biomasse corrigée et non corrigée. Les taux d'exploitation non corrigés culminent de 1991 à 1994, puis fléchissent au niveau-cible en 1997 et 1998 (la valeur réelle dépend des retraits finaux en 1998). Quand les analyses sont corrigées en fonction de la tendance rétrospective, la baisse du taux d'exploitation est beaucoup moins marquée pendant la même période. Toutefois, l'observation selon laquelle les taux d'exploitation sont restés élevés ces dernières années ne concorde pas avec le fléchissement notable de l'effort de la flottille de pêche aux engins mobiles de 1991 à 1996.



Après l'arrivée de la forte classe d'âge de 1979, le **recrutement** est resté proche de la

moyenne à long terme (28 millions de poissons sur neuf ans). L'effectif des récentes classes d'âge (1992-1995) se chiffrait en moyenne à environ 18 millions de poissons (chiffre non corrigé en fonction de la tendance rétrospective). Quoiqu'il y ait peu de rapport entre le stock et le recrutement chez ce poisson de fond, la biomasse des adultes en 1999 est à un niveau normalement associé à un piètre recrutement, en particulier une fois apportées les corrections associées à la tendance rétrospective.



On a réalisé des analyses exploratoires dans lesquelles la relation entre l'indice et la population variait, cette relation étant la capturabilité de l'engin qui sert d'indice, en l'occurrence le chalut. Bien que de plus amples études s'imposent, les analyses préliminaires révélaient que l'hypothèse de la capturabilité constante dans l'évaluation standard ne s'est pas confirmée, ce qui peut contribuer à la tendance rétrospective décrite précédemment.

Pour toutes les raisons exposées ici, le modèle de population est d'une utilité très limitée dans la description de l'état récent de la population.

Perspectives

Compte tenu des difficultés qu'on éprouve à déterminer l'état récent de la population, une grande prudence est de mise dans la récolte. La compression géographique constante de la pêche dans la division 4X et l'absence de poissons plus grands et plus vieux dans la pêche et dans les relevés constituent des signaux d'alarme et des sources d'incertitude. Ces facteurs et deux années consécutives de fléchissement du taux de prises ont abouti à une interprétation de l'état du stock très différente de celle qui a été présentée dans la dernière évaluation.

Avant correction en fonction de la tendance rétrospective, le rendement à $F_{0,1}$ en 1999 est d'environ 12 500 t (en supposant que les retraits totaux de 1998 se chiffrent à 15 000 t). Le rendement de 1999 qui reflète la tendance rétrospective moyenne des prises à $F_{0,1}$ de 1995 à 1997 est d'environ 5 000 t. Compte tenu des indicateurs négatifs concernant cette ressource, il conviendrait d'envisager une pêche à un niveau inférieur à $F_{0,1}$ pour permettre au stock de se reconstituer.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec :

John Neilson
Station biologique de St. Andrews
St. Andrews (Nouveau-Brunswick)
E0G 2X0

TÉL. : (506) 529-8854
FAX : (506) 529-5862
Courriel : neilsonj@mar.dfo-
mpo.gc.ca

Références

Neilson, J., and P. Perley. 1998. The 1998 assessment of pollock (*Pollachius virens*) in NAFO Divisions 4VWX and Subdivision 5Zc. MPO, Secr. can. pour l'éval. des stocks, doc. de rech. 98/144.

Distribué par le :

Bureau du processus consultatif de la Région
des Maritimes
Ministère des Pêches et des Océans
C.P. 1006, Succ. B203
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)
Canada B2Y 4A2
Téléphone : 902-426-7070
Courriel : myrav@mar.dfo-mpo.gc.ca

Adresse Internet : <http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas>
ISSN : 1480-4921

*An English version is available on request at
the above address.*



*La présente publication doit être citée
comme suit :*

MPO 1998. Goberge de 4VWX5Zc. MPO -
Sciences, Rapport sur l'état des
stocks A3-13 (1998).